

Internet à bord... abordable !

OU

Les méandres du GPRS, d'Antalya à Malaga

Bien sûr, l'abréviation a une consonance familière. Et pourtant non, le R n'est pas un intrus. Le GPRS, en long : Global Packet Radio Services, r  signifie rien d'autre que le très prosaïque « services mondial de transmission par paquets » en langue de Molière. Ces 4 petites lettres riment, pour les nomades aquatiques que nous sommes, avec la fin des tracasseries pour trouver une météo à plusieurs jours en navigation côtière, le moyen de donner des nouvelles à la famille et aux amis, la possibilité de s'informer sur les prochaines escales ou tout ce qui nous passe par la tête, réserver en ligne des billets d'avion. ... et si vous lisez ces quelques pages, c'est aussi grâce à lui qu'elles sont arrivées sur le site ou chez l' diteur. Soit, tout le confort d'une connexion internet rapide à bord, le tout à bon prix, de la Turquie à l'Espagne en passant par l'Italie et la Gr ce...sans autre équipement qu'un téléphone portable et un ordinateur. Nous -Igor et Diane sur Miss Terre- avons largement profité de cette connexion pour mettre à jour notre site, travailler (envoi et réception de traductions) et préparer nos expéditions à terre pendant 3 ans – autant dire que sans le GPRS, notre projet aurait eu du mal à décoller.



les globes floteurs compl ttement déconnectés ?

Une petite introduction

Sans rentrer dans les détails de cette technologie que nous serions par ailleurs incapables d'expliquer, le GPRS, comme son nom l'indique, n'est autre qu'une transmission de données par paquets. Le réseau GPRS n'est pas un réseau indépendant, mais une couche supplémentaire rajoutée au réseau GSM existant. Gr ce à son système de routage de données par paquets, il permet d'augmenter de manière substantielle la vitesse de transmission. D'autres technologies plus rapides encore

(UMTS ...) sont en route, mais en attendant, exploitons déjà celle-ci.

La révolution de cette technologie pour nous, « globefloteurs », réside dans deux points importants qui la différencient d'une connexion internet classique. Premièrement, la facturation de connexion est faite au nombre de données transférées (et non au temps de connexion). Dès lors, que la connexion soit de bonne qualité ou aléatoire (dans certains mouillages par exemple), peu importe, car on paie ce que l'on r coit ou ce que l'on envoie, que ce soit vite ou lentement. Deuxièmement, c'est l'opérateur téléphonique qui fournit la connexion (Proximus, Sfr, Vodafone, Turkcell, Movistar ...), et non un fournisseur d'accès internet (Aol, Skynet, ...). C'est donc un seul fournisseur (celui du téléphone) qui sert à l'appel ET à la connexion. Et ce fournisseur, on peut en changer chaque fois qu'on change de pays... il suffit d'acheter une carte SIM.

Avant

Depuis quelques années déjà, on pouvait se connecter à internet à bord gr ce à son ordinateur portable et à son GSM. Mais cette solution, bien qu'efficace pour les dépannages occasionnels, était à utiliser avec parcimonie. Ce type de connexion utilisait le réseau de téléphonie du GSM, dont le taux de transfert de données est très lent. Il fallait des dizaines de minutes pour télécharger ou envoyer un message texte même léger. Par ailleurs, on téléphonait avec un GSM vers un numéro de téléphone fixe, celui du fournisseur d'accès à internet, voire à ce même numéro depuis l'étranger.

Le tout, en facturation à la minute...On arrivait donc très vite à des sommes astronomiques et certainement pas réalistes pour consulter - par exemple - une météo.

Maintenant

Le GPRS, lui, fonctionne au moyen d'un réseau de données secondaire au réseau de téléphonie mobile, et est comme lui, relié par des antennes terrestres. Grâce à la carte SIM classique, l'opérateur téléphonique permet à ses clients d'accéder à ce réseau data qui n'est autre qu'un réseau internet. La vitesse de transfert de données est globalement égale, voire souvent bien supérieure à la vitesse d'un modem téléphonique terrien (56k), même si elle n'atteint que très rarement sa vitesse théorique de 114k. Par ailleurs, un autre avantage de ce réseau est d'être accessible également avec une carte prépayée (et pas seulement par abonnement) dans la majorité des pays. Donc, vous achetez une carte SIM turque prépayée lorsque vous êtes en Turquie par exemple, et celle-ci va vous permettre de vous connecter sur le réseau GPRS local, au prix local. Passons de l'abstrait à la pratique, tout deviendra plus clair.

Ce qu'il faut au départ



Il faut bien évidemment un téléphone portable qui soit aussi un modem GPRS. Quasi-ment tous les

téléphones portables, même de base, sont aujourd'hui dotés de cette technologie. Soyez persuasifs, les vendeurs s'intéressent souvent peu au GPRS (qui peut leur en vouloir, sur terre, il y a l'ADSL!). Un bon indice : si le téléphone est WAP, il possède sans doute aussi un modem GPRS, tout simplement parce que le WAP, qui permet de consulter internet directement avec son petit écran de téléphone, utilise le réseau GPRS. La fonction WAP est par contre relativement inutile, surtout comparé à la possibilité de se connecter à internet avec son PC. Souvenez-vous au moment de faire votre choix qu'il n'y a pas qu'en Scandinavie que l'on fabrique des téléphones, et que d'avoir un appareil photo intégré augmentera surtout la facture, mais pas tellement la qualité de l'appareil....

Par ailleurs, et c'est très important, ce téléphone ne doit surtout pas être «simbloqué» (comme ils le

sont souvent en France par exemple), pour que vous soyez libre de changer de carte SIM lorsque vous changez de pays. Le «simbloqué» consiste à bloquer le téléphone sur un seul opérateur de téléphone, celui auprès duquel vous avez acheté la carte SIM et souvent reçu le téléphone gratuitement ou à petit prix. Il ne marchera pas avec une autre carte SIM. Informez-vous bien et au besoin payez un peu plus cher pour avoir un téléphone 'libre'. Petite astuce, après le pavillon, vive le GSM belge : la pratique du blocage par un opérateur téléphonique est interdite en Belgique.

Troisièmement, il faut, au moment d'acheter le téléphone, savoir comment vous allez le relier à l'ordinateur. Si c'est par un câble physique (USB ou série), celui-ci devra être fourni par le fabricant du téléphone, ou une sous-marque de téléphonie. Idéalement, vous devrez le trouver dans le même magasin que celui où vous achetez le téléphone. Et si vous êtes vraiment prudent, vous attendrez d'acheter le téléphone tant que vous n'avez pas le câble en main... Sinon, on peut opter pour une technologie infrarouge ou Bluetooth, à condition que le PC portable en soit également doté. D'expérience, il vaut mieux prendre un câble physique car la table à cartes se prête très mal aux connexions «éthériennes». Avec l'infrarouge, c'est le coude ou un crayon posé inopinément entre les deux yeux optiques qui posent problème. Pour le Bluetooth, nous ne l'avons pas testé nous-même, mais il semblerait qu'il ne fonctionne pas de façon égale (interférences avec toutes les ondes NAVTEX, BLU, VHF qui batifolent invisibles autour de notre table à cartes ?).

Et évidemment, il faut un ordinateur qui puisse se connecter à internet. Au niveau des plateformes d'exploitation les plus courantes, Windows 98 SE semble un minimum, et fonctionne très bien. Xp est un peu plus intuitif pour tout ce qui est logiciels et installations. Restent les Mac et Linux... Quoiqu'il en soit, vérifiez les caractéristiques de votre téléphone, et surtout de son câble et du logiciel qui l'accompagne (soit vendu avec le câble, soit à télécharger sur le site du fabricant de téléphone), normalement elles stipulent les systèmes d'exploitation requis.

Logiciels

Si vous n'êtes pas féru d'informatique, ou tout simplement pas très au courant, c'est ici que vous aurez peut-être besoin des copains qui «s'y connaissent un peu». L'installation des logiciels qui vous permettront de relier votre ordinateur portable et votre téléphone n'est pas compliquée, mais peut toujours l'être un peu plus que prévue. Un bon conseil, essayez de tout installer en étant encore à terre, connecté avec l'ADSL. Les fabricants de téléphone proposent sur leur site les

dernières versions de leurs logiciels (qu'il faut télécharger si on n'a pas reçu le CD d'installation avec le câble), et vous trouverez peut-être aussi sur leur site un module de connexion (cela dépend des marques), qui vous facilitera bien la tâche lorsque vous passerez d'un pays à l'autre.

Première étape: installer le logiciel qui permettra à l'ordinateur de reconnaître le téléphone comme un modem. Le procédé d'installation est propre à chaque technologie (USB, série, infrarouge ou Bluetooth). Lisez bien les instructions avant de brancher le téléphone à l'ordinateur (avec l'USB par exemple, il ne faut jamais brancher le matériel avant d'avoir installé le logiciel). Attention, comme très peu de personnes utilisent le GPRS comme nous le faisons, le câble sert en général à « synchroniser » le PC et le téléphone, c'est-à-dire, à leur faire partager un agenda ou un carnet d'adresses, etc... c'est inutile pour se connecter à internet. Si cela vous amuse, tant mieux, mais sachez que ces logiciels de synchronisation prennent souvent beaucoup d'espace sur le disque dur. Parfois on n'a pas le choix, il faut installer le tout, mais si possible, essayez de vous limiter aux fonctions de modem GPRS. Quand vous aurez installé le modem et redémarré, votre téléphone et votre PC se seront reconnus et pourront fonctionner ensemble. A ce stade, vous êtes prêt pour larguer les amarres, du moins pour ce qui est de votre matériel de base pour la connexion GPRS...

Les connexions

Il faut maintenant permettre à l'ordinateur d'accéder à un serveur internet, c'est-à-dire, à se connecter à un réseau, et dans ce cas-ci, à un réseau GPRS. Disons que vous êtes arrivé en Espagne. Vous avez acheté une carte SIM (voir plus bas pour les choix), et l'option GPRS est activée (à demander à l'opérateur). Il faut maintenant configurer une connexion, c'est-à-dire, donner à l'ordinateur un numéro à appeler et des paramètres pour accéder via votre modem (le téléphone) au réseau de l'opérateur (chez qui vous avez acheté votre carte SIM locale). Cette configuration dépend de l'opérateur téléphonique que vous aurez choisi et devra donc être faite à chaque fois que vous changez de carte SIM dans un nouveau pays. Pour les connexions GPRS, ce numéro ressemble plutôt à un code (en général avec des #, des 9 et des *). Pour configurer la connexion (obtenir le code et les paramètres à introduire dans l'ordinateur), il faut s'adresser à l'opérateur téléphonique, qui fera une installation manuelle avec vous au téléphone.

Certains fabricants de téléphones, (dont Siemens, qui a notre préférence au niveau du rapport qualité-prix de ses téléphones et du choix des logiciels) propose pour ses téléphones équipés du GPRS un « module de connexion » à installer sur

l'ordinateur. Ce logiciel, venant soit séparément (à télécharger sur le site), soit compris dans le logiciel d'installation du modem (reçu avec le câble), contient les données et codes de tous les réseaux GPRS au monde. Une fois le logiciel installé sur votre ordinateur, vous pouvez à chaque changement de pays sélectionner le pays dans



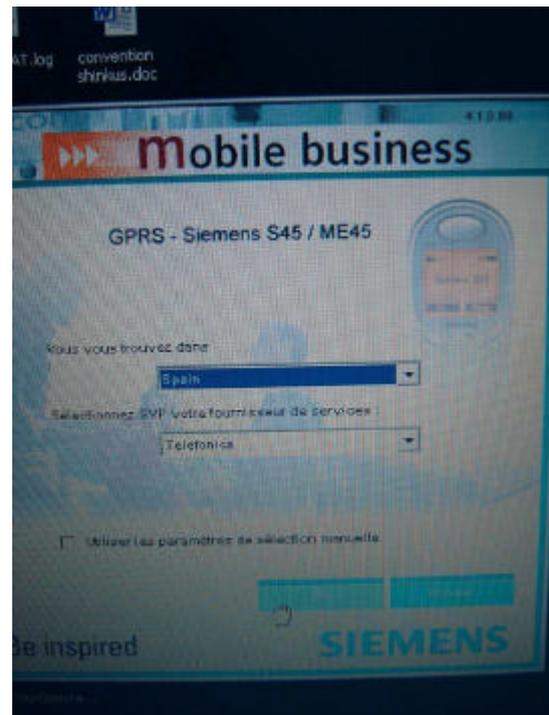
lequel vous vous trouvez. Le logiciel vous propose alors la liste des opérateurs téléphoniques offrant le GPRS dans ce pays. Pour vous connecter, une fois votre téléphone branché, choisissez votre opérateur dans la liste, cliquez sur connecter, et automatiquement, ce logiciel établira la connexion avec les paramètres qu'il a obtenus de cet opérateur. C'est pratique, c'est facile, mais ce n'est pas magique pour autant... les paramètres changent régulièrement et donc, dans certains pays, le programme ne vous sera d'aucune utilité, à moins de charger une nouvelle version de ce logiciel régulièrement.

Si le fabricant de votre téléphone ne propose pas ce type de logiciels, vous devrez prendre contact avec le service clientèle de l'opérateur téléphonique, et vous devrez configurer manuellement une connexion à chaque changement de pays. Ceci ne pose pas d'autre problème que celui de la langue (surtout si vous ne parlez que le français, mais même en anglais, ce n'est pas gagné !) et parfois (voire souvent) de l'incompétence des services clientèle où les pauvres téléacteurs se bornent à lire ce qu'il voient sur leur écran, sans comprendre votre requête et en vous prenant d'ailleurs souvent pour un(e) ignorant(e). Vous en savez pourtant plus long que nombre d'entre eux après ce que vous venez de lire. Si vous connaissez votre sujet, on finira par vous passer le service que vous cherchez. Patience. C'est exaspérant, parfois un vrai parcours du combattant, mais une fois que cela fonctionne, on oublie très vite...Astuce : achetez votre carte SIM dans un magasin de l'opérateur téléphonique. Bien que les cartes SIM soient en vente dans beaucoup d'autres endroits -même dans les épiceries- vous aurez plus de chance de tomber sur quelqu'un qui s'y connaît dans une boutique de l'opérateur qu'au tabac du coin, et vous pourrez y retourner avec votre PC si jamais vous avez un problème de connexion. Par ailleurs, il faut souvent appeler avec un autre téléphone que celui qui sert de modem pour configurer soit le téléphone soit la connexion. Dans le magasin de l'opérateur, ils ne rechigneront pas à appeler pour vous. Surtout, ne quittez pas le port pour une baie tranquille dès que vous avez acheté la carte. Attendez au moins 24h (souvent c'est le délai nécessaire pour activer la carte SIM) et connectez-vous une première fois avec la possibilité de retourner au magasin si besoin. On ne vous ment pas, on s'est découragé quelques fois tout de même.

Le choix de l'opérateur téléphonique



Comme pour les services de téléphonie, les services GPRS peuvent varier d'un opérateur à l'autre. Certains opérateurs ne fournissent d'ailleurs pas de GPRS. Le petit compte-rendu de notre expérience peut vous servir de guide pour faire un choix, mais, les tarifs et conditions des opérateurs changent très souvent, de même que certaines offres temporaires qui peuvent se révéler très avantageuses. Rachats et fusions - certains réseaux



Le logiciel de connexion Siemens

changent aussi de nom, et nous ne pouvons que vous conseiller de faire un peu de recherche sur internet avant d'atteindre le pays visé, afin de savoir à l'avance quel fournisseur choisir. Nous avons voyagé de la Turquie à l'Espagne, par l'Italie et la Grèce. Pour votre pays d'origine, vous n'aurez pas de problème à vous informer vous-même auprès de votre opérateur. L'achat d'une carte SIM (et donc l'obtention d'un numéro) coûte toujours aux alentours des 20 EUR, avec parfois un crédit d'appel inclus. Sinon, il faudra compter 20 EUR pour la carte, plus un crédit et parfois un forfait spécial pour le GPRS. Un dernier détail, mais d'importance, pour acheter une carte SIM en Italie et en Turquie, vous devrez présenter un passport, bien qu'on n'en ait pas besoin pour entrer dans le pays. C'est un peu étonnant et peut se révéler très frustrant si on ne l'a pas prévu ! Mais, vous voilà averti, vous n'obtiendrez pas de numéro de téléphone avec une simple carte d'identité.

La Turquie

L'opérateur turc le plus important est TURKCELL. C'est d'ailleurs le seul à offrir le GPRS de façon fiable et sur quasiment tout le territoire. Le service clientèle est efficace et on y parle l'anglais. Le nom de leur carte prépayée est la HAZIR KART. Les recharges (10, 20, jusqu'à 1000 unités) se trouvent partout (épicerie, kiosques,...) et ne coûtent pas cher. La connexion GPRS est une des moins chères et des plus rapides que nous ayons eu la chance d'utiliser. Les transferts de données sont déduits de votre crédit d'appel par unité, une unité valant 60 KB. Les magasins BOSIS (téléphonie et informatique), que l'on trouve dans toutes les

grandes villes ou centres côtiers, se sont révélés très utiles, avec un personnel compétent.

La Grèce

Ah, la Grèce... Comme nous nous sommes évertués à l'expliquer plus haut, le GPRS offre une possibilité de mobilité extraordinaire, notamment aux personnes



n'ayant pas accès à un autre moyen de connexion. Seulement voilà, Vodafone Grèce propose un service GPRS très efficace et à bon prix, mais qui n'est pas accessible aux personnes mobiles! Pour accéder au GPRS en Grèce, il faut un abonnement, et pour avoir un abonnement, il faut un numéro de TVA grec ou au moins une adresse de domicile en Grèce. C'est absurde et contradictoire, et très frustrant. Nous avons contourné le problème grâce à un ami grec qui a pris l'abonnement à son nom pour nous, avec l'ordre permanent sur notre carte de crédit. Mais ce n'est évidemment pas à la portée de tous et d'ailleurs assez complexe au niveau de la paperasserie. Il n'est pas impossible que cela change, et peut-être que l'autre opérateur téléphonique, Telestet, améliorera ses services (jusqu'à présent, pas de GPRS et même une couverture téléphonique médiocre). Si jamais Vodafone GR changeait sa politique, voici quand même le compte-rendu de notre expérience. Le réseau sur les îles est excellent, puisque chaque île est munie de ses propres antennes. La connexion est un peu moins rapide qu'en Turquie, mais tout à fait satisfaisante. Le coût de la connexion est peu élevé. On paie (en plus de l'abonnement mensuel) un forfait de 10 EUR/mois donnant accès à 20MB de données, ce qui est amplement suffisant pour envoyer et recevoir des courriels légers, consulter la météo et surfer de temps à autre. Lorsqu'on dépasse les 20MB du forfait, on paie par KB. C'est un peu plus cher, mais pas exorbitant. Au niveau de la configuration, vous atteindrez sans doute en Grèce les limites de votre patience. Il existe pourtant un département technique anglophone, mais de même si on avait parlé couramment le grec, cela n'aurait rien changé au désespérant manque de formation du service clientèle. Pour les magasins éventuels, on vous déconseille Germanos, qui sous une apparence très 'à la page', ne sert qu'à faire vendre des téléphones-gadgets à la mode, par des vendeurs choisis apparemment en fonction de leur coupe de cheveux..

Italie

Tous les opérateurs (Wind, TIM, Omnitel, Vodafone et BLU) proposent un accès GPRS efficace et avantageux, à vous de trouver la meilleure offre du moment. Lorsque nous y étions, TIM proposait 400 MB de transfert pendant 3 mois (3x400 MB) pour la modique somme de 20 EUR (1x20 EUR !!!). Il faut mettre un peu de crédit sur sa carte, et prendre l'option GPRS en plus pour 20 EUR. A notre départ, la promotion étant terminée, ce n'était plus que 1x400 MB pour 20 EUR, mais on vous défie de télécharger 400 MB en un mois, votre batterie de bord aura rendu l'âme avant. Même si les frais de connexion ne sont pas déduits de votre crédit d'appel, il faut, pour pouvoir se connecter, qu'il y ait un petit crédit sur votre carte. Attention, le forfait doit être renouvelé mensuellement en appelant le service clientèle ou en passant dans un de leurs points de vente. Ne vous laissez pas surprendre, la connexion GPRS sans forfait est IMPAYABLE. Les autres opérateurs proposent aussi des forfaits ou des promos, à bon prix, et Vodafone IT semble être au point pour l'UMTS, une connexion à débit encore plus haut que l'ADSL. Cette connexion se fait soit au moyen d'un téléphone intégrant un modem UMTS ou via une carte PC. Par contre, le réseau UMTS n'est pas encore très étendu en dehors des grandes villes, ce sera donc à revoir dans un proche avenir. Pour les magasins utiles, tous les revendeurs des opérateurs se sont avérés sympathiques et au courant. Eh oui, souvenons-nous que les Italiens se promenaient déjà tous l'oreille collée à leur GSM quand nous pensions encore qu'il s'agissait de walky-talkies...

Espagne

Le coût du GPRS est plus élevé en Espagne. Ici aussi, Vodafone est présent bien sûr, et propose le GPRS pour à peu près 2 €/le MB. Le transfert est simplement déduit du crédit que vous avez sur votre carte. Comme partout, le coût de la carte SIM tourne autour des 20 EUR. Movistar, premier opérateur du pays, propose sur son site des forfaits GPRS pour cartes prépayées, mais en réalité, seul un forfait est accessible avec une carte prépayée et c'est hors de prix. Demandez simplement à faire activer le GPRS sur votre carte, demandez les données de connexion et ne prenez pas de forfait, c'est moins cher (bien qu'encore très cher par rapport aux autres pays)! Le réseau est bon, la vitesse également. Au niveau de la mise en place, le service clientèle n'est pas un modèle d'efficacité, avec des explications contradictoires. Cela fonctionne mais il faut prendre son temps. Ici, comme en Italie d'ailleurs, on vous demandera d'appeler un numéro vert avec un autre téléphone pour activer le GPRS, et il sera donc utile d'avoir un bon contact dans un magasin de l'opérateur pour le faire.

Pour les messageries

Nous sommes nombreux à gérer notre courriel au moyen d'une messagerie comme Outlook ou Thunderbird. Notre adresse de courrier se réfère à une boîte virtuelle, un petit espace de stockage, quelque part sur le réseau internet. Ces logiciels nous servent d'interface pour visualiser et télécharger les messages qui ont été déposés dans cette boîte électronique virtuelle. Pour entrer dans notre boîte en ligne, ces logiciels utilisent une clé, appelée serveur de courriel entrant (type :pop3.nomdeserveurdemessagerie.com comme par exemple pop3.hotmail.com) qui leur permet de tout récupérer. Pour envoyer les messages, par contre, ces logiciels ne passent pas par notre serveur de courrier, mais empruntent un peu de bande au serveur qui nous fournit notre connexion, le serveur de courrier sortant (smtp.nomdelaconnexion.com par exemple, smtp.skynet.be ou smtp.wanadoo.fr). Tous les fournisseurs d'accès internet classiques fournissent cette 'clé' smtp, mais ce n'est malheureusement pas le cas avec les fournisseurs de GPRS, qui sont avant tout des fournisseurs de téléphonie. Il n'y a qu'en Grèce que l'on obtienne accès à un serveur de courrier sortant. Vous pourrez donc toujours recevoir vos messages, mais pour les envoyer avec votre logiciel Outlook ou Thunderbird, il vous faudra un smtp.

Concrètement, il y a plusieurs solutions à ce problème.

Premièrement, vous ne rencontrerez peut-être pas ce problème si vous avez un site propre (www.votrenomdedomaine.com) avec une adresse électronique qui lui est liée (contact@votrenomdedomaine.com).

Car certains hébergeurs de sites web fournissent une clé smtp avec l'adresse électronique. Vous n'êtes alors plus dépendant de votre connexion, le smtp reste toujours le même.

Deuxièmement, si vous avez une adresse payante ou liée à votre connexion internet à domicile, informez-vous auprès de votre fournisseur. Normalement il propose pour les gens en voyage un « webmail » : un accès en ligne (via Explorer, Netscape ou Firefox) à une interface de messagerie avec un mot de passe. Grâce à cette interface, vous pouvez consulter votre boîte depuis n'importe quel ordinateur connecté, et dans le cas du GPRS, depuis le vôtre avec les différentes connexions. Tous vos messages resteront stockés sur le serveur, et vous n'y aurez accès qu'en ligne, mais vous pourrez tout récupérer avec votre logiciel classique lorsque vous rentrerez chez vous. Yahoo, Voila et Hotmail fonctionnent selon le même principe et sont

gratuits, mais leur espace de stockage est limité, ce qui peut-être ennuyeux si vous partez plusieurs mois et que voulez récupérer tous vos messages avec Outlook lorsque vous rentrerez à la maison. Dans le même genre, Gmail semblerait aujourd'hui amener une réponse au niveau de l'espace de stockage.

Une autre possibilité, après le pavillon et le téléphone...la messagerie: mail.be. Cette messagerie en ligne vous permet de récupérer les messages de plusieurs adresses différentes, comme un Outlook en ligne. Vous pouvez donc consulter votre adresse existante, mais d'un même geste d'autres adresses (même hotmail ou yahoo). Elle offre par ailleurs des tas de possibilités (enregistrement de modèles, envoi d'un message avec l'adresse de votre choix,...). Il vous suffit de vous enregistrer et ensuite de configurer les différentes adresses pop3 que vous voulez consulter. C'est gratuit (ou payant si vous désirez augmenter l'espace de stockage), et très utile pour des personnes très mobiles !

Conclusion

Bien sûr, on peut vivre sans ordinateur à bord, et certes, le fait d'être loin de tout, fait partie du charme de la vie en bateau -en tout cas pour un espace-temps de vie. Mais en vivant à bord toute l'année ou pour de longs voyages, le confort d'une météo à plusieurs jours, la facilité de communication (et surtout le moindre coût !) par



La messagerie en ligne mail.be

courriel ou même par messagerie instantanée avec les gens qui sont loin, et la gestion bancaire à bord en toute sécurité sont autant d'avantages accessibles à tous, et à petit prix. On a sué, on a râlé, et on s'est fâché beaucoup pour tout mettre en place à chaque fois avec les



Miss Terre mouillée devant Atoko, îles Ioniennes – et connectée à 100kbps/sec !

services clientèle, car dès qu'on est vraiment mobile, rien n'est vraiment simple. Mais en deux ans et demi, on a pu s'apercevoir d'une évolution et le GPRS devient de plus en plus connu. Il sera sans doute dépassé très bientôt par l'UMTS, et dans de nombreuses marinas méditerranéennes et même des ports publics, on peut déjà se connecter à un réseau WIFI (réseau haut débit sans fil). Mais ça, c'est dans les ports et c'est parfois très cher. En attendant, le GPRS fait son office dans la majorité des mouillages et parfois jusqu'à 20 miles des côtes. Ne vous énervez pas, et n'en veuillez pas aux 'terriens' des services clientèle qui ne comprennent pas pourquoi vous ne «voulez» pas les appeler d'une ligne fixe avec votre PC branché devant vous; ou pourquoi vous, en tant qu'étranger, vraiment, vous avez besoin du GPRS. Pardonnez à ceux qui tenteront de vous convaincre que ça ne peut pas marcher, que ça n'existe pas d'ailleurs, voire même que votre téléphone (avec lequel vous vous êtes connecté par le GPRS dans 4 autres pays pendant 2 ans !) ne possède pas de modem...La mise en place peut prendre un peu de temps, et toujours trop. Elle n'est d'ailleurs à considérer que si vous restez dans un pays pour plusieurs semaines. Mais une fois que vous y aurez goûté... !

Et la suite...

Si nous sommes si bien informés, c'est parce qu'à bord de Miss Terre on l'a bien pratiqué, le GPRS.. Nous sommes partis à la conquête des mers et montagnes de la Mare Nostrum dans l'idée de faire partager l'insolite de l'authenticité dans des

endroits que l'on croyait à jamais noyés dans le tourisme de masse. L'indépendance et l'autonomie font partie des maîtres mots à bord, c'est pourquoi il nous fallait un accès pour mettre à jour notre site sur lequel reportages photo et diaporamas nous servent de support. Petit à petit, d'expérience en expérience, de pays en pays, on s'est perfectionné et on a transmis ce que l'on savait au fil des rencontres. Partager le voyage au sens noble du terme est notre ambition, et informer sur l'équipement technique qui rend le voyage possible en fait partie...

Retrouvez la mise à jour de cet article et notre voyage en images sur www.missterre.org.